

Station de dessalement de l'eau Ã GabÃ's : L'Ãtude de projet bientÃ't finalisÃ©e

Dossier de-> la rÃ©daction de H2o
May 2014

D'un

coÃ»t estimÃ© entre 160 et 170 millions de dinars, le projet de dessalement de l'eau de mer Ã Zarat serait opÃ©rationnel en 2017. L'Ãtude du projet d'installation d'une station de dessalement de l'eau de mer Ã Zarat, (au sud-est de GabÃ's), financÃ©e par un don de la Banque africaine de dÃ©veloppement - BAD, de l'ordre de 960 000 dollars, a atteint sa phase finale, a fait savoir HÃ©di Belhaj, prÃ©sident-directeur gÃ©nÃ©ral de la SociÃ©tÃ© nationale d'exploitation et de distribution des eaux (SONEDE). Elle est Ã©laborÃ©e par un bureau d'Ã©tudes tunisien Eurostudio.

Le

projet, dont les travaux de rÃ©alisation s'Ã©tendent de 2014 Ã 2017, permettra Ã un million d'habitants de Tataouine, GabÃ's et MÃ©denine, de s'approvisionner en eau potable et d'amÃ©liorer leurs conditions de vie. La station d'une capacitÃ© de 100 000 m³ par jour, sera exploitÃ©e Ã travers une concession privÃ©e ou par la SONEDE.

La sociÃ©tÃ© nationale a

Ã©laborÃ© une stratÃ©gie visant Ã faire face au dÃ©ficit en ressources en eau pour un coÃ»t de prÃ>s de 2,2 milliards de dinars. Le plan comprend quatre grands axes : le raccordement de toutes les zones intÃ©rieures aux rÃ©seaux de l'eau potable et le renforcement de la continuitÃ© de l'approvisionnement en eau potable du Grand-Tunis et des villes cÃ´tiÃ©res (reprÃ©sentant un investissement de prÃ>s de 600 millions de dinars) ; la construction de nouveaux axes pour l'alimentation en eau de toutes les zones rurales (600 autres millions) et le dessalement de l'eau Ã travers l'installation de quatre stations (pour prÃ>s d'un milliard de dinars).

De

fait les prix de l'eau augmenteront avant 2016. La BAD finance actuellement quatre Ã©tudes d'Ã©tudes, notamment Ã l'approvisionnement en eau des rÃ©gions rurales, dans les gouvernorats de BÃ©ja et Bizerte, ainsi que la protection de la Ville de Tunis des inondations. Elle finance Ã©galement deux grands projets, dont le premier consiste en l'approvisionnement des rÃ©gions rurales en eau potable, moyennant une enveloppe de 100 millions d'euros, alors que le second concerne la mise Ã niveau des stations d'assainissement Ã travers le pays, pour un coÃ»t estimÃ© Ã 20 millions d'euros.

La Presse (Tunis) - AllAfrica 20-04-2014